

L'ère des Cristaux

Entre résistance et fragilité



1

Phosphophyllite / Maître Vajra et les autres gemmes derrière lui – animé



2

Un univers contemplatif

Le récit, écrit par Haruko Ichikawa, se déroule dans un monde vidé de toute vie humaine, où les "Gemmae", des êtres immortels faits de minéraux, vivent sous la menace constante des "Lunariens", mystérieux habitants de la Lune venus les capturer pour leur éclat. L'autrice crée un univers à la fois sublime et mélancolique, où la beauté cristalline cache une tension permanente : celle de la disparition et de l'incapacité à se résigner.

Si l'anime (produit par le studio Orange en 2017) impressionne par son animation en 3D et l'emploi de la CGI qui permettent de réaliser des effets de couleurs et éclats uniques, c'est dans le manga que la richesse symbolique du récit se déploie pleinement.

Les gemmes sont au départ au nombre de 28, et sont organisés sous une forme de société où chacun possède son propre rôle : sentinelle, médecin, artisan ... Phosphophyllite, le plus jeune, est le seul à ne pas trouver de rôle en raison de sa maladresse et de sa dureté de seulement 3.5, le rendant inapte au combat. Le récit commence véritablement après que Maître Varja, le plus fort, ne lui demande de réaliser une histoire naturelle.

Des références bouddhistes et folkloriques

L'influence du bouddhisme sur l'œuvre est évidente. Sans entrer dans les détails, puisque l'histoire devient très rapidement complexe, le design et les concepts abordés reprennent de nombreux éléments folkloriques, asiatiques pour la plupart.

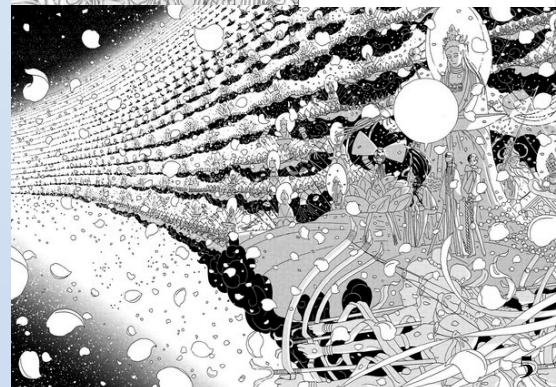
Maître Vajra ([photos 2 et 3](#)) est explicitement présenté à la manière d'un moine bouddhiste : robe traditionnelle noire, chauve, méditation récurrente.

Le personnage principal, Phos se transforme physiquement, remplaçant peu à peu ses parties détruites par d'autres matériaux. Cette métamorphose questionne : qu'est-ce qui reste de nous quand notre corps, notre mémoire et nos émotions changent ? Ce processus rappelle les concepts bouddhistes d'impermanence et de non-soi : l'idée que l'identité est un flux, plutôt qu'une essence stable. Les Gemmes vivent dans un cycle de souffrance et de renaissance qui évoque le *samsāra* (un cycle de réincarnation dont on doit s'échapper, en atteignant la sagesse suprême).

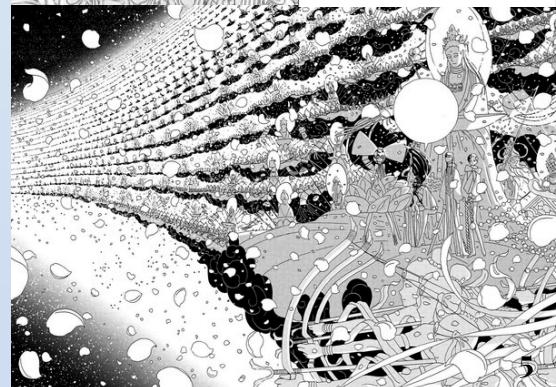
Les Lunariens ([photos 4 et 5](#)), empruntent leur apparence aux Asparas, des nymphes célestes du folklore japonais et hindouiste, luxueusement vêtues, voyageant sur des nuages. Il n'est pas sans compter les nombreuses références au *lotus*, synonyme de pureté dans la religion bouddhiste. Leurs apparitions dans le ciel, sur un nuage noir constituent également une référence au *raigō* : après la mort de quelqu'un, Bouddha apparaît sur un nuage pourpre, entourée de musiciens : on ne peut que constater cette ressemblance aux Lunariens. Enfin, on apprend au cours du récit le but des Lunariens : sans vous spoiler : d'atteindre une sorte d'état éternel de sérénité, soit très clairement l'accès au *Nirvāna* bouddhiste et hindou.



3



4



5



Le manga se distingue par son emploi assumé de noir et de blanc, qui permettent de faire ressortir des personnages et paysages statiques propres à l'artiste, d'une manière presque expérimentale. En effet, elle se démarque par la non-utilisation des traits de vitesse pourtant propres et récurrents dans les bandes-dessinées. Cette façon de faire permet, selon moi, de rendre le manga beaucoup plus esthétique que lisible : j'ai trouvé compliqué de rentrer dans l'histoire sans avoir regardé l'animé d'abord, puisque les espaces spatio-temporels du manga ne sont pas clairement définis. Pour autant, une fois dedans, il m'a été impossible de décrocher le regard de cette oeuvre.

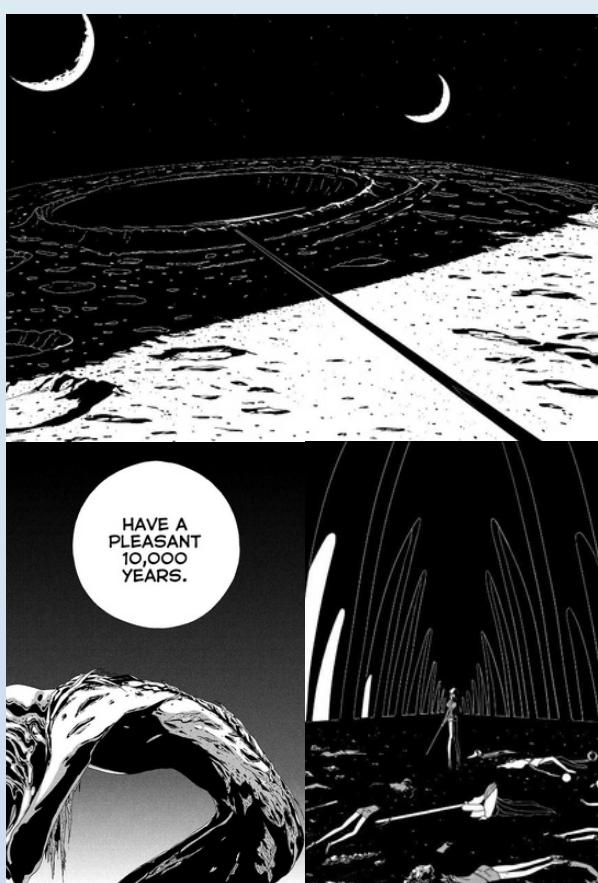
L'anime est léger et permet une bonne immersion dans l'oeuvre, et les bandes originales m'ont fait ressentir des émotions indescriptibles : il faut le voir pour le croire (le QR code mène à la bande-son.)

Un développement tragique

Que ce soit Phos ou l'histoire elle-même, le ton change très rapidement : les seules choses que l'on pensait stables dans le récit deviennent incertaines, et on a peur de ce qui va arriver. Ce qui m'a réellement bouleversé, c'est à quel point Ichikawa a poussé la souffrance de son protagoniste Phos : l'histoire n'est pas foncièrement triste, mais je n'avais jamais autant pleuré pour une oeuvre, quelle qu'elle soit.

Lors de ma lecture, je me suis souvent dit que la situation ne pouvait pas être pire que ce qu'elle était ... et bien si ! De par l'immortalité des gemmes, aucun répit ne leur est accordé (et vous pouvez vous en apercevoir juste par les changements physiques du protagoniste, à droite, qui passe d'un être candide, enfantin, à une créature presque dénuée d'espoir).

Que feriez-vous si vos souvenirs se mélaient à ceux des autres ? Que des parties de vous étaient remplacées ? Mais surtout que votre destinée ne vous appartenait plus ?



Une humanité mise à rude épreuve

Dénusés de sentiments proprement humains, ce que traversent les différents personnages ne peut nous empêcher de ressentir des tiraillements : angoisse, empathie, espoir mais surtout indignation. S'ils ne ressentent pas la douleur, c'est nous, lecteurs, qui la ressentons à leur place : leur résignation est plus douloureuse que leurs échecs. L'humanité a pourtant un rôle dans cette histoire, bien que surprenant, et c'est pour cela qu'elle m'a autant touchée.

En plus d'offrir un récit unique, Ichikawa mène un véritable travail autour des gemmes. Étant passionnée de pierres fines depuis petite, j'ai été surprise du nombre de connaissances que l'Ere des Cristaux m'a apporté en gemmologie : échelle de Mohs, composition chimique, caractéristiques physiques et bien plus encore. Tout ces éléments servent un rôle bien précis dans le récit, que l'autrice n'a pas manqué d'exploiter.

Si vous souhaitez vous imprégner d'une histoire bouleversante qui ne vous laissera pas de marbre, je ne peux que vous recommander la lecture du manga, disponible en français aux éditions Glénat. Pour plonger dans un univers inconnu, l'anime est disponible en streaming, selon nos moyens ... ;)